

Essai sur la situation actuelle du problème espagnol considéré
en tenant compte du point de vue anglais et français

1115

Hypothèses à considérer :

1. Victoire rapide de Franco.

A. Elle sera exploitée comme une victoire italienne et allemande. Avec raison. Sans les avions italiens et allemands, sans l'infanterie italienne, sans les techniciens allemands, sans l'artillerie lourde allemande et italienne Franco serait déjà vaincu.

Dans la politique internationale cette victoire sera exploitée sans aucun doute par l'axe Berlin-Rome. L'Angleterre et la France savent très bien que la position géographique de l'Espagne lui permet de gêner beaucoup la France et l'Angleterre si elle est contrôlée par d'autres puissances européennes.

B. Dans la politique intérieure, nous assisterons à un essai très dangereux d'application du nazisme chez un peuple qui n'a jamais su ce que c'était que de travailler. Il faut penser que les gouvernements français et anglais sont bien renseignés sur le ton absolument bolchévique des discours prononcés par les leaders falangistes à la Radio Salamanca, Valladolid, etc.. .

Mais ce n'est pas tout. L'essai d'introduction du totalitarisme provoquera bientôt une réaction violente de la part du peuple espagnol.

C. Les intérêts économiques des étrangers courront un grand danger pendant cette période de tyrannie totalitaire et réaction révolutionnaire.

2. Victoire lente de Franco.

Aux observations du paragraphe précédent, il faut ajouter quelques considérations :

a) Plus de destructions pendant une lutte longue. Plus de difficultés pour la reconstitution économique de l'Espagne.

b) Danger de la démoralisation pendant la dernière période de la lutte. Ce danger peut prendre deux formes différentes, qui mèneraient toutes les deux également à l'anarchie : des désordres intérieurs dans l'une ou l'autre zone ou dans les deux ; une fraternisation entre les troupes des deux fronts, blanc et rouge.

3. Victoire des Républicains.

Pour le moment, hors de toute possibilité.

T h è s e

Aucune solution militaire n'offrant des perspectives agréables et la fatigue étant déjà très grande dans les deux Espagnes, il faut trouver un moyen de terminer la guerre civile Espagnole par une

négociation. Il faut seulement bien déterminer le rôle des Espagnols et des étrangers dans cette négociation.

(115)

Programme

1. Sont disposés à négocier : du côté nationaliste, les Requetés, les monarchistes et une grande masse neutre comprenant tous les restes de la bourgeoisie ; du côté républicain : les républicains de gauche, tous les socialistes de droite, Mr. Negrin, une partie des socialistes de gauche et une grande masse de la population ouvrière, secouée par la famine et les souffrances de toutes sortes.
2. On trouvera la base pour une négociation entre Espagnols aussitôt qu'un climat favorable sera créé. Or, les uns et les autres attendent les résultats de la visite de Mr. Chamberlain. Un succès retentissant de Mr. Mussolini dans le sens de compromettre l'Angleterre à une tolérance illimitée vis-à-vis de l'intervention italienne en Espagne découragerait les éléments modérés du côté républicain et aussi les éléments antiallemands et antiitaliens du côté blanc.
3. Par contre, il suffirait de freiner un peu l'Italie pour arriver (si l'offensive présente n'aboutit dans peu de jours à des résultats très retentissants, ce que personne ne croit) pour créer le climat favorable à une négociation entre Espagnols.
4. Ces négociations doivent être confiées exclusivement à des personnalités qui soient non seulement importantes, mais aussi représentatives de l'opinion actuelle dans les deux zones espagnoles (Un Espagnol si illustre que Mr. Salvador de Madariaga a oublié cette règle si essentielle en s'engageant avec le Comité espagnol pour la Paix civile, Paris, qui ne représente rien ni personne).
5. Les Espagnols établiront leur programme de pacification et de reconstruction. Quant à la politique internationale, l'Angleterre et la France peuvent être tranquilles. Quant à la politique intérieure, ce sont les Espagnols mêmes qui doivent trouver des formules pour convaincre le peuple qu'on va en finir avec les erreurs traditionnelles dans la politique culturelle, économique, sociale, etc..

Le 31 décembre 1938.